

Les cinq sens



La vue

Dans la forêt, fort lointaine et bien touffue, de grands hêtres voisinent avec les chênes, les bouleaux et des sapins gracieux avec leurs pommes de pin. Toutes les espèces d'arbres y sont représentées. Là-bas vivent de nombreux animaux.



Au loin, la forêt touffue accueille les animaux. Les cerfs courent sous les hêtres élancés vers le ciel ; le sanglier rivalise avec l'écureuil quand les chênes livrent les glands. Ils évitent le sol acide des sapins qui laissent choir leurs pommes de pin.

Les fleurs tapissent le sol où chantent les oiseaux, glissent les serpents et se cachent les lutins.

L'ouïe

Raymond arrivait en ville en début d'après-midi, les jours de marché. À cette heure, la rue était vide de tout véhicule, seulement quelques traînards déambulant sur les trottoirs.

Il se dirigeait vers la place du marché, trahi par le couinement régulier de la roue de sa brouette.

Il aimait, je crois, que je lui dise "bonjour, bonjour Monsieur". À chaque fois, ses yeux s'éclairaient un peu, il esquissait l'amorce d'un sourire et m'envoyait une sorte de clin d'œil.



Les véhicules se taisaient, quelques traînards longeaient les trottoirs, osant à peine parler. Raymond arrivait en ville en début d'après-midi, les cloches à la sortie de la messe lui avaient donné le signal de venir.

Il se dirigeait vers la place, trahi par le couinement aigu, régulier et lancinant de sa roue de brouette.

Mon timide "bonjour Monsieur" l'amusait. Ses yeux s'éclairaient un peu, il esquissait l'amorce d'un sourire et m'envoyait un clin d'œil complice.

L'odorat



À part l'église, et encore pas toujours, le café-tabac-épicerie est le seul endroit public ouvert le dimanche après midi. Jules, le vieil ouvrier agricole de la ferme du bas, y vient à vélo pour boire un verre, jouer aux dominos et surtout recueillir les derniers potins.

Le café-tabac-épicerie est le seul endroit ouvert le dimanche après midi. Jules, le vieil ouvrier agricole de la ferme du bas, y vient à vélo. Le café bouilli à longueur de journée mélange son parfum aigre aux tabacs bon marché que les clients fument. Quand Jules pousse la porte, la javel étalée par la patronne a laissé place à la savonnette qui a frotté les visages.



Le goût et le toucher

se prêtent de la même façon à la
description

- d'un personnage,
- d'un décor
- d'une ambiance.